

En plein conclave budgétaire, le chef cab' de Joëlle Milquet s'en va

Le chef de cabinet de la ministre de l'enseignement Joëlle Milquet a démissionné hier, suivi par deux autres collaborateurs. Jean-Luc Adams faisait déjà partie des cabinets Simonet et Schyns sous la législature précédente. Après avoir proposé ses services à la nouvelle venue, il a finalement préféré raccrocher les gants.

Un départ classique, qui se produit souvent dans le cadre d'une passation de pouvoir entre deux cabinets, commente-t-on brièvement chez Joëlle Milquet. Il semblerait pourtant que ce départ n'était pas prévu. Mais la nouvelle pression imposée par la restriction du nombre de collaborateurs dans les cabinets, couplée aux défis importants (le nouveau Pacte d'excellence, les restrictions budgétaires), a eu raison de cet ancien directeur de l'enseignement fondamental, puis secondaire.

Les restrictions budgétaires ont

notamment imposé à Joëlle Milquet de n'avoir que 55 collaborateurs équivalents temps plein, le même nombre que son prédécesseur, alors que son portefeuille a considérablement gonflé: en plus de l'enseignement obligatoire, Joëlle Milquet a aussi en charge les bâtiments scolaires, la petite enfance et la culture, et le rôle de vice-première. A titre de comparaison, ses collègues Rachid Madrane (Jeunesse, maison de Justice) et René Collin (sports) ont 41 équivalents temps plein, nous dit-on.

Certains évoquent aussi une culture de travail différente, calquée sur celle du fédéral. *«Tout le monde n'est pas habitué aux nouvelles méthodes de management, aux nouvelles exigences de travail et au rythme qui sont aujourd'hui imposés par les contraintes et l'importance des dossiers».*

NATHALIE BAMPS